

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 17, No. 4

publié par des Églises du Christ

Adorer en esprit et en vérité

Il y a des gens qui savent que Dieu existe, mais qui ne cherchent pas à l'adorer. Soit ils ne ressentent pas leur besoin d'être en communion avec lui ou de recevoir son aide pour les problèmes de la vie, soit ils manquent de gratitude pour les bienfaits qu'ils reçoivent de lui chaque jour, soit ils ne se disent pas, en réfléchissant à la grandeur de Dieu : « *Il est beau de célébrer notre Dieu, il est doux, il est bienséant de le louer* » (Psaume 147.1). Cet article ne s'adresse pas à de telles personnes. Il s'adresse plutôt à ceux qui remplissent déjà les nombreux lieux d'adoration à travers le monde parce qu'ils le trouvent tout à fait normal d'offrir un culte à leur Créateur. Non seulement ils désirent donner à Dieu la louange dont il est digne, mais ils veulent s'associer à d'autres croyants pour le faire.

Ils ont raison d'éprouver ce désir, car Dieu veut que les hommes l'adorent. Par contre, il ne veut pas qu'on l'adore n'importe comment. Caïn et Abel, les premiers adorateurs mentionnés dans la Bible, ont tous les deux offert des sacrifices à Dieu, mais l'adoration de Caïn ne lui a pas été acceptable. « *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande* » (Gen. 4.4,5). Par le prophète Malachie Dieu dit aux descendants des Juifs revenus de l'exil en Babylonie : « *Lequel de vous fermera les portes [du temple], pour que vous n'allumiez pas en vain le feu sur mon autel ? Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Éternel des armées, et les offrandes de votre main ne me sont point agréables* » (Mal. 1.10). Jésus dit au sujet de certains Juifs en Matthieu 15.9 : « *C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.* » Il y a certainement différentes raisons pour lesquelles Dieu a rejeté l'adoration de toutes ces personnes, mais ces exemples suffisent pour démontrer qu'il n'est pas vrai que tous les cultes sont bons puisqu'on adore tous le même Dieu.

Le fait que Dieu n'accepte pas n'importe quelle adoration est souligné par les paroles célèbres de Jésus en Jean 4.23,24 : « *Les vrais adoreurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adoreurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.* » Ces versets sont bien connus, mais pas forcément bien compris.

Adorer

Qu'est-ce que nous voulons dire par le mot « adorer » ? Celui qui adore s'humilie devant l'objet de son adoration. L'adoration n'est pas un dialogue entre des égaux. Dieu est Dieu, et nous sommes des humains. Dieu est esprit pur, mais nous sommes revêtus de chair et os. Dieu est le Créateur, nous sommes ses créatures. Dieu sait tout, mais nous sommes ignorants de tout sauf de ce que Dieu a révélé dans la nature et dans sa Parole. Dieu est juste, alors que nous sommes pécheurs. Dieu est sans commencement ni fin ; en comparaison avec lui, le plus âgé d'entre nous n'existe que depuis un instant. Nous devons être conscients de la grandeur et la supériorité du Dieu Très-Haut par rapport à nous-mêmes.

On peut, dans un sens, glorifier ou adorer Dieu par toute sa façon de vivre. C'est ainsi que Romains 12.1 exhorte à « *offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* ». Mais la Bible parle aussi de l'adoration comme étant une chose que l'on peut faire dans un lieu précis et à un moment précis. Abraham dit à ses serviteurs en Genèse 22.5 : « *Restez ici avec l'âne ; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.* » Abraham ne parlait pas de sa vie en général, mais d'une activité qu'il a appelée « adorer », une activité dans laquelle il n'était pas engagé au moment où il parlait. En Actes 8.27,28, l'auteur nous dit que l'eunuque éthiopien était « *venu*

à Jérusalem pour adorer, et s'en retournait ». Voilà le sens habituel du mot. C'est principalement dans ce sens, le sens habituel, que nous employons le mot « adorer » dans cette étude. Retenons, cependant, que même si « adorer » se réfère à des actes précis et extérieurs que nous accomplissons, pour constituer une adoration valable, ces actes doivent être accomplis avec l'attitude qui convient.

Quand on parle d'adoration, il s'agit à la fois donc d'une attitude et d'un ensemble d'actions par lesquelles nous rendons honneur à Dieu, nous lui offrons des louanges et nous exprimons notre émerveillement devant sa grandeur. Nous voulons que notre attitude et nos actes d'adoration plaisent à celui que nous adorons. Hébreux 12.28 nous rappelle : « *C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte.* » Cela semble évident, mais en réalité, on est très souvent tenté de donner la priorité aux préférences humaines. On se demande par quels moyens on peut attirer du monde, impressionner les visiteurs, éviter que les moins spirituels soient ennuyés, etc. On crée parfois des spectacles qui rivalisent ceux des artistes professionnels ou des cours royales. Ou bien on cultive une ambiance de fête. Mais dans tout cela, on oublie facilement que l'auditoire est composé de Dieu seul. Les hommes ne sont pas les vrais spectateurs d'un culte – ils devraient être les adorateurs.

Certes, un culte offert à Dieu peut, et devrait, apporter quelque chose de positif aux adorateurs. Cela fait partie même des instructions que l'apôtre Paul donna à l'Église : « *Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification* » (1 Cor. 14.26). Mais l'objet premier est de glorifier Dieu, et c'est Dieu seul qui décide ce qui le glorifie, ce qui lui plaît.

En esprit

Tout au long de la Bible, l'accent est mis sur l'homme intérieur aussi bien que sur ses actes extérieurs. Sous

l'Ancien Testament, Dieu était rigoureux en ce qui concerne l'obéissance à ses ordonnances concernant l'adoration, jusque dans les moindres détails, mais il recherchait aussi une adoration qui venait du cœur. Jésus dit que le plus grand commandement de toute la loi était : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée* » (Matt. 22.37).

Ailleurs dans le Nouveau Testament nous retrouvons l'idée de « en esprit et en vérité » exprimée en d'autres termes. Par exemple, en 1 Timothée 1.18,19 Paul exhorte l'évangéliste à combattre « *le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience* ». « La foi » ici se réfère aux croyances chrétiennes, la vérité ou la foi révélée dans les Écritures. « La bonne conscience » a trait à la sincérité et la bonne moralité. En Romains 1.9 Paul dit : « *Je sers [Dieu] en mon esprit dans l'Évangile de son Fils.* » Le dévouement à Dieu doit venir de l'homme intérieur, c'est-à-dire dans la sincérité, du fond du cœur, et il doit s'exprimer selon les ordonnances de l'Évangile, c'est-à-dire de la vérité révélée par Dieu.

Ajoutons que l'adoration de Dieu demande un effort mental. Il est très facile de se laisser distraire, de chanter ou prononcer de bonnes paroles tout en pensant à autre chose. Notre esprit peut être ailleurs, même si notre corps se trouve au milieu de l'assemblée en train de faire des gestes de piété. Adorer comme il faut exige que l'on se discipline et que l'on se concentre.

En vérité

Il faut adorer en esprit, mais il faut aussi adorer en vérité, ce qui veut dire qu'on adore Dieu selon des critères objectifs, en conformité à la révélation de sa volonté, en suivant sa Parole qui, d'après Jean 17.17, est la vérité. Les hommes de nos jours insistent beaucoup sur l'importance de la sincérité, mais beaucoup ne croient pas que Dieu tienne vraiment compte des actes qui composent un culte ; ils pensent que c'est seulement l'intention que Dieu considère. Réfléchissons donc à l'importance de ce que l'Église fait ou omet de faire quand elle se réunit pour adorer Dieu.

Ce n'est pas en suivant des commandements d'hommes qu'on peut plaire à Dieu. Comme nous l'avons déjà dit, le but d'un culte est de plaire à celui qu'on adore. Mais on ne peut savoir ce qui plaît à notre Dieu s'il ne nous dit pas lui-même ce qui lui plaît. Comme le dit Ésaïe 55.8 : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies.* » (Ainsi, il importe peu si je le trouve normal, par exemple, que les femmes n'aient pas le droit de prêcher dans l'Église ou conduire les hommes dans un culte.¹ En effet, après

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits; anciens numéros disponibles à
www.chemindevérité.com

avoir dit : « *Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler* », l'apôtre Paul ajoute : « *Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur* » – 1 Cor. 14.34,37.) Il ne faut pas se référer à ses opinions ou ses préférences personnelles pour décider de la manière dont on adorera Dieu. Il faut se référer aux instructions de Dieu, à sa Parole, à la vérité. Dieu, en effet, a toujours fait savoir aux hommes ce qui est capable de lui plaire.

Quand Dieu révélait sa Loi au peuple d'Israël, il leur a fait savoir clairement que c'est lui qui déterminait la sorte de culte qu'on devait lui offrir. Il dit par Moïse en Deutéronome 12.8 : « *Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon.* » Il ajoute que son peuple ne devait pas se référer aux pratiques des autres pour savoir comment adorer Dieu :

« *Le Seigneur votre Dieu éliminera, à votre approche, les nations établies dans le territoire où vous pénétrerez ; vous pourrez ainsi les déposséder et vous installer dans leur pays. Lorsqu'elles auront été exterminées devant vous, ayez grand soin de ne pas vous laisser prendre au piège de leur exemple. Ne vous intéressez pas à leurs dieux, ne vous préoccupez pas de la façon dont elles les adoraient, avec l'intention d'adopter leurs pratiques. Ne les imitez pas pour adorer le Seigneur votre Dieu ; en effet, dans leurs cultes, ces nations commettent toutes sortes d'actes que le Seigneur déteste et condamne.* » (Deutéronome 12.29-31, FC)

Au lieu de se référer à leur propre goût en faisant ce qui leur semblait bon, au lieu de s'inspirer de ce que leurs voisins religieux faisaient dans leurs cultes, les Israélites devaient se contenter de suivre scrupuleusement les instructions que Dieu leur donnait dans sa Parole. « *Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien et vous n'en retrancherez rien* » (Deutéronome 12.32).

Bien que nous nous instruisions ici de principes que Dieu communiqua aux Israélites, il est très important de reconnaître que les chrétiens ne vivent pas sous la Loi de Moïse, mais sous la nouvelle alliance.² L'auteur de l'Épître aux Hébreux dit : « *La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre* » (Héb. 9.1). Quelques versets plus loin il poursuit en disant que c'étaient « *des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation* » (Héb. 9.10). L'ancienne Loi fut clouée à la croix (Col. 2.14-17 ; Éph. 2.14-16). Ainsi, Paul dit aux Galates qu'ils n'avaient pas droit de choisir

des éléments de l'ancienne Loi comme pratiques religieuses à suivre dans l'Église.

« *Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce.* » (Gal. 5.3,4)

Aujourd'hui, nous qui sommes chrétiens, nous servons Dieu sous une nouvelle alliance. La Loi de Moïse n'est plus en vigueur ; nous vivons sous la loi de Christ (1 Corinthiens 9.21). Mais il ne faut pas supposer que Christ nous a laissés sans direction en ce qui concerne son culte. Nous ne revenons pas en arrière, à une époque où « *chacun fait ce qui lui semble bon* ». Au contraire, Dieu nous a montré dans le Nouveau Testament un modèle à suivre, et comme il a dit à Moïse, il nous dit, à nous aussi : « *Aie soin de faire tout d'après le modèle qui a été montré* » (Héb. 8.5). Les premiers chrétiens étaient enseignés par des hommes inspirés de Dieu, les apôtres de Jésus-Christ, qui leur montraient de quelle manière ils devaient servir le Seigneur. Nous voyons à travers l'étude du Nouveau Testament ce que les premiers chrétiens faisaient quand ils se réunissaient en tant qu'Église. Nous voyons de quelle manière on leur disait d'adorer. L'Église du premier siècle nous sert donc de modèle à suivre. Ce sont les paroles de Christ et de ses apôtres que nous devons garder si nous voulons plaire à celui que nous adorons. Que ce soit en matière d'adoration, de vie quotidienne, de doctrine ou de l'organisation de l'Église, nous avons le devoir d'apprendre ce que le Christ et ses apôtres enseignaient, et puis de suivre cet enseignement sans rien ajouter ni retrancher. « *Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils* » (2 Jean 9).

Les éléments du culte

Au total cinq éléments du culte sont présentés dans le Nouveau Testament.³

Commençons par la prière. Elle s'adresse à Dieu seul, et se fait au nom de Jésus-Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes (Col. 3.17 ; Éph. 5.20 ; 1 Tim. 2.5). Elle n'est pas constituée d'une « vaine répétition » de mots et de phrases que l'on ne comprend pas ou auxquels on ne pense pas ; elle doit venir du cœur (Matt. 6.7,8). Notre Dieu est grand et majestueux, et nous devons donc le prier avec un ton de respect profond. La Bible dit aussi que « *Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix* », et son culte doit se faire « *avec bienséance et avec ordre* » (1 Corinthiens 14.33,40). Quand nous prions en groupe, tous

